FBC. 207. 6

AMBULANCE
DE
St-PIERRE-DU-VAUVRAY
(Eure)

ANNEXE
DE L'HOPITAL MILITARISÉ
DE LOUVIERS

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur,

J'avais demandé cette année une autre subvention pour finir mes recherches au Tumulus de Fontenay le Marmion, car j'y ai dépensé en octobre et novembre au moins 700f. Il me reste encore une tentative de chambre intacte à retrouver avec des ossements humains (je l'espère).

J'ai consolidé et restauré 2 côtés; les 2 seuls côtés permettant ce travail.

Mais ce monument est menacé par l'extension de la mine de fer qui se trouve à 40 mètres. Et la cité ouvrière qu'on organise à côté fera courir les plus grands dangers à ce monument, unique en France, auquel j'ai consacré quatre campagnes et près de 3.000f. Alors je demanderai l'expropriation d'office, le propriétaire s'intéressant à ne voir "mettre en valeur" sa propriété".

Il sait aussi que la mine de fer voisine fait monter le prix du terrain de jour en jour à un taux énorme. Je vous reparlerai de cette expropriation, car je n'ai pu obtenir la cession ni à 500f ni à 1.000f.

Je reviens à ma subvention.

A. de Mortillet m'avait dit, il y a un mois, qu'il l'avait défendue au Conseil (et qu'on n'avait de pas

pas voulu la lui accorder pour moi.

Quelques jours après, une personne m'écrivait pour m'apprendre que c'étaient ses démarches qui avaient fait revenir le Conseil pour m'attribuer 200 f ??

En effet, je venais de recevoir l'avis officiel de l'AFAS; mais est-ce sur ses démarches ??

Puis une 3e personne m'a écrit aussi pour me dire qu'A. de Mortillet n'avait pas défendu ma cause, et que c'était son intervention qui avait fait pencher la balance !

Je sais de bonne source qu'Adrien de Mortillet a défendu ma cause; mais je doute fort que la personne en question soit seule l'auteur de la décision : alors pouvez vous me renseigner ?

Étiez-vous à la réunion du Conseil ?

Je n'ose interroger M. Desgrez ? Je n'attacherai aucune importance à cette subvention pour la raison que 200 f de plus ou de moins ne m'empêcheront pas de travailler; mais pour moi, je suis dans une situation fort gênée par ces lettres qui m'avisent de démarches personnelles d'intervention en dehors du Conseil ? J'avoue que je n'y comprends plus rien; et on fait ou on prépare sous mon dos des combinaisons, des intrigues, dont je voudrais bien rester en dehors de cela.

J'ai perdu ma chère femme, il y a un an, après une cruelle maladie, et la faute de deux chirurgiens au même trait qui n'ont pas su voir la cause des désordres que je signalais.

ARCHIVES DEPARTEMENTALES BEGOUEN

Ce vide dans mon existence m'a désorganisé mes projets et je suis bien vieilli, bien triste.

Alors les trois lettres reçues ces temps-ci me jettent dans l'indécision. Nous sommes en guerre, et je vois que nous avons des collègues qui ne désarment pas. J'ai toujours été pour la conciliation, et je déplore les attaques personnelles : j'en prévois de nouvelles.

J'ai fait de récentes recherches à Fontenay le Marmion, à cause de cela. J'avais été chargé d'exécuter de mettre à la raison une espèce d'illuminé, le Dr. Gidon de Caen, qui fait de la préhistoire en chambre, et s'embarque à faire sur les pistes qu'il croit originales (à la mode).

Tout d'abord, c'étaient les menhirs indicateurs et surtout les aiguilles ! Comme il déraillait atrocement, je l'ai prévenu amicalement; devant son résistance, il m'a fallu mettre les fers au feu, faire des moulages et les présenter à notre Société préhistorique française, puis à l'AFAS (Congrès du Havre). Se voyant réduit, pour se venger, il a réussi à faire imprimer une série de mensonges, dénaturant mon Inventaire des m.ts mégalithiques du Calvados. Je suis allé à Caen exiger des rectifications; il se dérobe plusieurs fois.

Alors on imprime en ce moment un numéro de notre Bulletin, que vous recevrez la semaine prochaine, où j'ai dû rectifier tous ces mensonges infâmes. C'est triste d'être obligé de se justifier contre des malotrus gonflés d'orgueil et que personne

ne peut convaincre, car 42 membres de notre Société ont décidé à la majorité absolue que les prétendues cupules étaient des cavités naturelles ou artificielles modernes. De plus, il a écrit une étude pour dater les tumulus par la flore qui les orne ! vous voyez ce que valent les conceptions de ce Monsieur ; c'est un illuminé genre Hormenech (qui est mort heureusement).

Je vous prie d'excuser ces digressions ; je ne me suis pas autrement ému des 40 pages que ce Monsieur a écrites contre moi. Il a été désavoué par Baudouin, l'ancêtre des cupules avec Jacquot ; je puis donc dormir tranquille.

Croyez, cher Monsieur, à mes meilleurs souvenirs.

Coutil

St Pierre du Vauvray (Eure)

21 mars 1918